

5 MAI

Mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Irène.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Brillamment revêtue de ton propre sang comme de pourpre, / illustre Irène, / tu courus vers le Roi que tu aimais, / le Seigneur et Créateur de l'univers ; / de lui tu as reçu la couronne des vainqueurs / pour régner avec lui désormais // comme vierge et martyre aux multiples combats.

Tu supportas le feu brûlant, les déchirements de ton corps, / vénérable Martyre toute-digne d'acclamation, / car tu voyais les récompenses en l'au-delà, / celles que le Christ a préparées pour ses amis, // pour ceux qui l'aiment avec ardeur comme splendide époux de leur âme.

Charmée par l'amour du Christ, / tu détestas les dieux des païens, leurs idoles sans âme, / et tu t'édifias toi-même à leurs yeux / en colonne de la connaissance de Dieu, / Irène, toi qui luttas fermement / et menas ta course à bonne fin, // en conservant sans faille ta foi.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Tropaire - ton 4

Ta servante Irène / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

MATINES

Les canons de la fête, puis ce canon de la Sainte, avec l'acrostiche : Irène, garde-moi par ton intercession.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens ; / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Toi la couronne de ta Martyre, ô Christ, par ses prières accorde au monde entier la paix et la gloire immarcescible à qui te chante, Seigneur.

Rayonnant la splendeur de ta virginité et parée de beauté par ton martyre, illustre Irène, tu te tiens en présence de ton Epoux.

Intercède auprès de ton Epoux pour qu'il ait pitié de ses Eglises, sage Irène, et veuille accorder à tes chantres la rémission de leurs péchés.

Dépassant ce qu'on peut dire ou saisir, ô Vierge, tu conçus ineffablement Dieu le Verbe qui a pris chair pour devenir semblable à nous.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Ayant reçu par grâce le parfum de la myrrhe versée qui combla tout l'univers de sa bonne odeur, tu t'es envolée vers son amour.

Dieu lui-même fut ton secours et ton bouclier en tes combats ; aussi tu renversas les tyrans, sainte Martyre couronnée.

Tu fus la tour inébranlable des vertus, la demeure de la piété, l'habitable de la vaillance et de la chasteté, Martyre toute-digne d'acclamation.

Coulant jusqu'à toi, la mort fut arrêtée dans son élan par celui qui est né de toi, Vierge pure ; aussi nous t'appelons prémices d'immortalité.

Cathisme, t. 1

Éprise de ta splendeur, ô Christ, / la vierge Irène s'empressa de renoncer à tout ce que l'on voit / et sacrifia sa beauté corporelle / pour la faire disparaître sous les supplices et les pires châtements ; / alors, Seigneur, tu la fis entrer // dans les splendides chambres des cieux.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Annonçant d'avance ta parousie, ta venue sur terre, ô Christ notre Dieu, / dans l'allégresse le Prophète s'écria : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Te voyant combattre pour lui, Martyre sereine, celui qui accorde la paix te combla de puissance et de fermeté virile.

Dans ton zèle ardent tu surmontas la fragilité féminine, bienheureuse Martyre, et tu dénonças fermement les servants de l'erreur.

Tu montras une patience digne de Dieu et renversas l'audace des tyrans, toi qui chantais pour ton Epoux : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Louant incessamment le Maître par des hymnes et des supplications, sainte Martyre, tu courus monter vers lui à la vue de sa gloire ineffable.

Sauvés par toi, nous te chantons dans l'allégresse de nos voix : réjouis-toi, Vierge sainte, Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté accorde-nous ta paix. »

Avec grand courage, illustre Martyre, tu confessas publiquement le Christ comme Dieu de l'univers, et par ton ferme discours tu confondis ses adversaires.

Tu désirais compléter en toi la Passion du Christ, Bienheureuse, et par ton imitation tu l'as suivi avec ardeur, combattant sur le stade pour le Seigneur.

C'est une foule de Témoins que tu menas vers le Christ, les initiant en vérité par ta sage théologie à la parole de la grâce.

Nous qui sommes initiés au mystère de ta conception, à ton ineffable enfantement divin, nous te célébrons avec foi, Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Victorieuse Martyre, tu corrigeas la faute de la première ancêtre en abattant la puissance de l'ennemi et renversant son orgueil par la grâce divine.

Dans ta force d'âme, tu t'opposas avec courage aux tyrans et tu as reçu du Christ notre Dieu la couronne des vainqueurs.

Splendide vierge, fermement soumise aux nobles combats, par le sang de ton martyre tu rendis plus brillante encore la pure splendeur de ta beauté naturelle.

Contemplant le buisson qui brûlait sans se consumer, celui qui a vu Dieu nous révéla le mystère de ton enfantement, Mère de Dieu toujours-vierge.

Kondakion, t. 3

Resplendissante sous les ors de ta splendeur virginale, / ô sainte Irène, / tu devins encore plus belle au combat ; / car, empourprée par les flots de ton sang, / tu renversas l'erreur des sans-Dieu ; // c'est pourquoi tu as reçu de ton divin Créateur la récompense des vainqueurs.

Ikos

Enflammée dès l'enfance par l'amour du Christ, tu courus vers les sources d'eau vive comme une biche altérée, et par ta lutte, martyre préservée vierge, comme illustre épouse vêtue de brocarts et comme élue portant couronne aux yeux de tous, tu es entrée dans la chambre incorruptible de ton Créateur, // recevant de l'Epoux immortel la couronne d'or qui récompense les vainqueurs.

Synaxaire

Le 5 Mai, nous faisons mémoire de sainte Irène la mégalomartyre.

Une première fois est morte par le glaive

Irène, survécue miraculeusement.

La sainte décollée d'entre les morts se lève,

puis le cinq elle meurt, mais pacifiquement.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Toi qui te tiens couronnée devant le trône du Seigneur, entoure de ta protection les fidèles s'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Admirable Martyre Irène, tu as mérité d'habiter joyeusement les demeures du ciel en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dans ton désir de contempler la splendeur de ton Aimé, tu supportas la peine des tourments, Irène, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Nous conformant avec foi aux paroles de tes lèvres, Mère de Dieu, nous te disons bienheureuse et chantons à ton Enfant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Tu combattis noblement et tu renversas les tyrans, bienheureuse Irène, car tu avais pour te secourir et t'assister l'invincible puissance du Seigneur pour lequel tu chantais : Louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

En jeune fille qu'amour avait blessée, tu as suivi ton Fiancé, glorieuse Irène, et dans ta chair tu imitas sa Passion tout en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Ta patience dans les tourments a couvert de ridicule ceux qui se confiaient en de vaines idoles qui n'étaient pas Dieu ; et toi, glorieuse Irène, Porteuse-de-couronne, tu chantais avec foi : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

La Sagesse divine qui a construit l'univers et descendit loger en ton sein, Mère de Dieu, y a bâti sa demeure spirituelle, sa maison vivante, pour sauver le monde s'écriant : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Toi qui exultes dans le ciel auprès de ton Aimé, Irène, en ta splendeur virginale, demande la paix pour le monde et la rémission de leurs péchés pour les fidèles célébrant ta mémoire sainte et porteuse de lumière.

Comme vierge et martyre le Seigneur t'a menée dans sa chambre, à l'intérieur, où tu exultes en compagnie des Vierges et de la foule des Martyrs, illustre Irène, sainte couronnée ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse.

Ouvrant pour toi les portes du ciel, le prince de justice qui, lui seul, a souveraineté sur toute chose, a reçu ton âme pure, Irène, éponyme de la paix divine ; c'est pourquoi nous te proclamons bienheureuse.

Toi qui possèdes auprès de ton Fils un indéniable crédit, Vierge toute-sainte, immaculée, prie-le d'accorder la paix au monde, la concorde à toutes ses Eglises, afin que nous puissions tous ensemble te magnifier.

Exapostilaire, t. 3

Fortifiée par la Croix de ton Seigneur, sainte Irène, tu as brisé l'audace des tyrans en luttant courageusement, et tu as reçu du Christ la récompense des vainqueurs ; supplie-le, illustre Martyre, pour les fidèles qui t'honorent de tout cœur.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

Apostiches de la fête. Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.